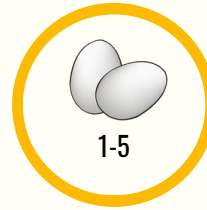
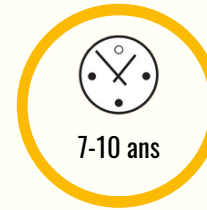
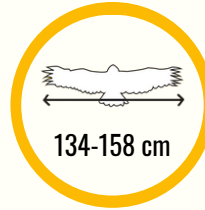




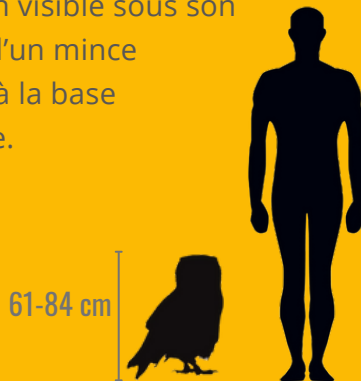
# Chouette lapone

Great Gray Owl, *Strix nebulosa*



## IDENTIFICATION

C'est la plus grande chouette du Québec. Elle se reconnaît à sa taille imposante et à son grand disque facial. Ce dernier dirige les sons vers les oreilles, comme une coupole satellite capte les ondes. Sa tête ronde dépourvue d'aigrettes est typique des chouettes. Une tache noire est bien visible sous son bec en plus d'un mince collier blanc à la base de son visage.



## ÉCOLOGIE

### Alimentation

Elle se nourrit principalement de petits rongeurs et plus rarement d'oiseaux. Elle chasse à l'affût la nuit comme le jour et écoute les petits mammifères se déplacer sous la neige. Une fois sa proie repérée, elle plane au-dessus de la neige et plonge les serres premières dans la neige pour l'attraper. Elle ne peut pas attraper de grosses proies puisqu'elle est trop légère et « petite » en réalité sous son épais plumage.

### Reproduction

Elle ne construit pas de nid; elle utilise l'ancien nid d'un oiseau, le dessus d'un arbre mort brisé ou des plateformes installées par l'homme. La femelle peut pondre entre 1 et 5 œufs, mais une couvée moyenne compte 3 ou 4 œufs. Le premier envol des jeunes s'effectue vers l'âge de 5 à 6 semaines. Ils dépendent de leurs parents pour la nourriture encore quelques semaines.

## RÉPARTITION

Elle est présente dans la forêt boréale de l'ouest et du centre du Canada jusqu'au sud du Québec et dans une petite région de l'ouest des États-Unis jusqu'à la Californie. Elle vit surtout dans les forêts de conifères et les tourbières boisées. Un phénomène « d'irruption » arrive parfois lorsque des individus sortent de leur aire de distribution normale à la recherche de nourriture. On la retrouve habituellement dans les forêts ou les boisés à proximité d'un milieu ouvert.

## STATUT ET POPULATION

L'espèce est classée en sécurité.<sup>1</sup> Toutefois, les données sont insuffisantes afin d'évaluer l'état de sa population actuelle par rapport à 1970. L'exploitation forestière occasionne de fortes répercussions sur sa population. Elle diminue la quantité de perchoirs et d'arbres propices à la construction de nid dans son habitat de reproduction.

<sup>1</sup> Rapport Espèces sauvages du Canada, 2015

